

Notre participation à la Semaine de la langue française

La Semaine de la langue française est un événement organisé par le Ministère de la Culture qui se déroule dans une cinquantaine de villes en France et à l'étranger du 14 au 24 mars 2008. Le thème de cette année est la rencontre.

10 mots sont proposés :

apprivoiser, boussole, jubilatoire, palabre, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi, visage.

Que faire avec ces 10 mots ?

Ce qu'on veut : du slam, des poèmes, des dessins, de la sculpture, des chansons, du théâtre, des photos... Place à l'imagination et la créativité ! Cette initiative s'adresse à tout le monde, école, collège ou lycée, groupe, association, habitant-e d'ici ou là...

Pour en savoir plus, consulter le site : < <http://www.semainelf.culture.fr/>

Alexandra HUMBERT

Collège Berlioz, Colmar, Haut-Rhin

Cette année la «Semaine de la langue française» proposait 10 mots (palabre, apprivoiser, boussole, jubilatoire, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi, visage) et une thématique : les mots de la rencontre. Cette thématique m'intéressait, car c'est le fil conducteur de mon année scolaire avec mes 3 classes de 4èmes, une réflexion sur «l'autre» qui s'est imposée à moi lorsque je suis arrivée en septembre 2007, toute fraîche de mon Jura natal, dans ce gros collège alsacien tout gris de 800 élèves, où l'incivilité, la méfiance et le non-respect des élèves entre eux m'a vraiment frappée. Juste avant cette séquence sur les 10 mots, les élèves avaient rédigé le portrait de leur voisin de table, ce qui touchait déjà au thème de «l'autre» : il n'y a pas plus étranger (et passionnant) que son tout juste voisin, n'est-ce pas ?

Pour ce projet d'écriture, j'ai eu envie de faire rencontrer ces 10 mots, et j'ai proposé à mes élèves d'écrire un récit en 9 épisodes où chaque épisode voit se rencontrer 2 mots différents. Ainsi, dans le premier épisode, *palabre* rencontre *apprivoiser*, dans le deuxième épisode, *apprivoiser* rencontre *boussole*, etc... jusqu'au 9ème et dernier épisode, qui clôt l'histoire. Et pour produire quelque chose d'encore plus joli, je propose aussi que chaque épisode comporte en exergue un petit poème...C'est la première fois que je propose ce genre d'exercice.

Concrètement, voilà comment le travail s'est alors organisé :

1. Cela me fait penser à ...

Les élèves réfléchissent individuellement, au brouillon, sur les 10 mots, sans en chercher le sens : ce mot me fait penser à... (un mot, un livre, une situation de ma vie, une personne, une couleur, un pays, un sentiment, une forme – à dessiner éventuellement -...)

Mise en commun des idées trouvées. Certains mots n'inspirent pas grand-chose, mais ensemble, les élèves se complètent. *Palabre* se rapproche de *pâte*, *boussole* fait penser à un film récent, *rhizome* ressemble à *rizière*... Mes trois classes aux niveaux scolaires bien différents dégagent sans le savoir, parmi toutes les évocations imaginaires, le sens de tous les mots, même les plus rares ! Je n'insiste pas trop cependant sur les «bonnes» réponses : pour cette première étape, tout est juste, puisqu'on imagine !

2. Enquête sur les mots

Par groupe de deux ou trois, les élèves réalisent une fiche-enquête sur le mot : signification, une phrase

d'exemple à inventer, des synonymes, des mots de la même famille, l'étymologie, des informations complémentaires rencontrées à la lecture des articles... J'ai préalablement expliqué l'utilisation des dictionnaires à leur disposition pour cette recherche : dictionnaire «général», encyclopédique, étymologique, des synonymes.

Deux heures plus tard, à l'oral, chaque groupe fait part du résultat de ces recherches. Je donne l'heure suivante un tableau récapitulant les informations sur chaque mot.

3. Les mots imposés

Parmi tous les mots trouvés (dans l'imaginaire ou dans les dictionnaires), 4 termes sont choisis pour chacun des 10 mots (chaque élève choisit un terme, à tour de rôle : il y a largement de quoi faire un tour de classe) : ils devront être utilisés dans chaque épisode.

4. La trame de l'histoire

Les groupes sont constitués : un groupe par épisode, soit 9 groupes de 2 ou 3 élèves. Le groupe n°1 rédige le résumé de son épisode, puis transmet ce résumé au groupe n°2. Le groupe n°2 lit attentivement le début de l'histoire, et rédige en fonction de ces premiers éléments, le résumé du deuxième épisode. Il transmet ces deux premiers résumés au groupe n°3 qui fait de même... jusqu'au groupe n°9, qui a la lourde tâche de finir l'histoire. La trame d'une histoire commune est ainsi constituée.

Mais que font les élèves en attendant que le résumé des groupes précédents arrive jusqu'à eux ? Parallèlement à cette construction narrative, une série de petits exercices d'écriture est distribuée. Il s'agit de s'exercer à être poète, car chaque élève va peut-être aussi être amené à produire un poème dans le cadre de cette «histoire des 10 mots».

5. Le développement des résumés

Une fois le résumé écrit et transmis au groupe suivant, les élèves décomposent ce résumé en 4 ou 5 événements (précédé chacun d'un connecteur temporel si possible : deux jours après, aussitôt...), précisant aussi au passage les personnages, le lieu et le moment de l'action, afin que tout soit bien clair. Puis le travail individuel commence par la répartition des tâches :

- un ou deux élèves racontent et développent le résumé de l'épisode pour en faire un vrai texte.
- le troisième écrit le poème en exergue (il s'est entraîné avec les petits exercices d'écriture, dont il peut reprendre les idées : construction par anaphore, sous forme de question, en se servant de noms propres...)

6. Relecture

Chaque groupe relit tout ce qui a été écrit en corrigeant les fautes d'orthographe. Puis mise au propre sur une jolie feuille colorée, et relecture. Je ramasse les 9 épisodes et leurs poèmes introductifs et j'envoie notre contribution à la semaine de la langue française, après une dernière petite relecture.

Ce que j'ai évalué

J'ai noté le travail individuel final de chacun (l'écriture du poème, ou de l'épisode, selon les élèves), et j'avais donné un travail à la maison à partir d'une sélection de poèmes sur le thème de «l'autre». J'ai aussi corrigé une petite évaluation de vocabulaire en lien avec «l'enquête sur les mots».

Mes remarques a posteriori

Les points positifs :

- Je souhaitais un exercice d'écriture à la fois collectif et individuel, et c'est bien ce qui s'est passé.
- J'ai aimé l'atmosphère très créatrice en classe, même pour les élèves habituellement en retrait.
- J'ai trouvé intéressant de commencer cette séquence par une double recherche imaginaire/scientifique («Cela me fait penser à...» et «enquête sur les mots»). Avec ces deux aspects complémentaires, les élèves sont entrés en douceur dans le sujet, c'était plutôt réussi.

Les points négatifs :

- La date limite d'envoi nous a bousculés, et malheureusement, une seule classe a envoyé son récit. Zut !
- Il faut prévoir du temps (5 semaines, avec 4x55 minutes de cours/semaine), et avoir une sacrée organisation pour savoir qui est avec qui, pour quel épisode, et d'une séance à l'autre, suivre l'avancement du travail.
- La constitution de la trame narrative prend du temps, et les exercices poétiques donnés aux autres n'étaient pas assez « guidés » : je prévois un document d'aide la prochaine fois, ou un moyen pour davantage accompagner les élèves pendant cette période.
- Les mots se sont toujours rencontrés dans le même ordre, et le mot « palabre » se trouvait en premier. Conséquence : deux des trois récits se déroulent en Afrique. Peut-être aurai-je dû faire un tirage au sort... De plus, certains élèves se sont révélés avoir une représentation affligeante de l'Afrique, condescendante et misérabiliste... Cela mériterait une séquence où l'on partirait à la découverte de l'autre... africain.

Le point négatif qui a eu une conséquence positive :

- Lorsque j'ai relu le récit, je me suis rendu compte que certains passages (couvrant un ou plusieurs épisodes, hélas !) n'avaient ni queue ni tête, ou qu'ils étaient tirés par les cheveux, ou qu'ils proposaient des digressions sans aucun intérêt pour l'histoire principale. En fait, tout cela manquait d'unité. La prochaine fois, les élèves se mettront tous d'accord avant la rédaction sur les caractéristiques et le rôle des personnages (et le fait que les héros n'ont pas à mourir au milieu de l'histoire !), sur le style du récit (sentimental ? policier ? fantastique ?) et sur une trame narrative minimale qui unifiera l'ensemble. Cependant, comme je constatais ces manques, j'ai proposé une relecture critique en classe de l'ensemble du récit (mis à part les poèmes). Cet exercice a été très fructueux, les élèves repérant et corrigeant d'eux-mêmes avec beaucoup de finesse les défauts du récit. Dans l'idéal, il aurait fallu un temps pour reprendre, après cette relecture critique, le récit global, et l'améliorer. A réfléchir...

Le premier épisode de la 4ème 5 (trois rédacteurs) :

Apprivoiser
Comme un homme dresse son chien
comme un dompteur dompte un lion
comme un animal sauvage
qu'on rend domestique
comme devenir ami avec un animal
comme éduquer un animal

Un beau jour, un jeune homme appelé Jérôme, svelte, les cheveux châtain et les yeux bleu clair, décide d'aller faire un tour au zoo car cela faisait longtemps qu'il n'y était plus allé. Les animaux qui l'intéressent le plus sont les félins, particulièrement les tigres. Il se retrouve donc devant la cage du tigre, mais celle-ci est étrangement vide. Il est déçu.
Il se dirige alors vers le gardien se trouvant à proximité de la cage. Il est très grand avec des cheveux noirs et des yeux bruns, il porte un grand uniforme couleur blanc cassé. Jérôme interroge alors le grand homme afin de connaître les raisons de l'absence du tigre. De sa voix grave, le gardien entame avec Jérôme une longue **palabre**. Jérôme comprend que le tigre s'est enfui du zoo car il était énervé et qu'il ne supportait plus les interminables leçons de dressage qu'il subissait pour être **apprivoisé**. Le gardien semble affolé et **triste** : il a conscience que le tigre non-apprivoisé représente un grand danger pour la population. Le jeune homme n'ose pas imaginer les dégâts que l'animal pourrait causer dans les villes.

Le premier épisode de la 4ème 1 (trois rédacteurs) :

Ecoute leur joie de vivre
Regarde leur gaieté
Touche leur couleur
Réserve-leur une place dans ton cœur
Soutiens-les
Abrite-les sous ton toit
Pense à eux,
Apprivoise-les, ces collégiens

Kirikou est un petit garçon qui vit en Afrique. Après une journée ensoleillée, il sort de l'école. C'est le plus petit du collège, personne ne lui parle et lui non plus ne fait pas de longs discours ; alors le garçon rentre chez lui. Kirikou doit passer par un champ de blé et dans une forêt. Sur la route, il pense à sa journée d'école : « J'en ai assez : personne ne m'aime parce que je suis petit, je voudrais bien un compagnon. » Au collège, il fait du sport, mais il se met de côté, tout le monde le rejette. .../...

Soudain, devant chez lui, il voit un animal. C'est un magnifique chien de couleur grise. Il n'a pas de collier autour du cou. Quand Kirikou l'observe de plus près, il remarque que l'animal a de gros yeux bruns et de grandes oreilles. Après l'avoir contemplé, il veut l'adopter. Il pense qu'un animal domestique à la maison pourrait divertir toute la famille. Il espère qu'il arrivera à l'**apprivoiser**. Mais comment son père réagira ? Kirikou doute de la réaction de celui-ci mais souhaite que son père accepte le chien. Il le ramène chez lui, le cache dans sa chambre et le nourrit. Quelques jours plus tard, son père l'apprend et doit prendre une grande décision. Il trouve cet animal sale, qu'il ne sent pas bon et qu'il prend beaucoup trop de place. Mais d'un autre côté, Kirikou s'attache tellement à ce chien ! Son père décide d'en parler à sa femme et ensemble, ils **palabrent**. Sa femme n'ayant pas d'avis, il décide de réfléchir encore quelques jours. Finalement, ils refusent.

Le premier épisode de la 4ème 7 (deux rédacteurs)

Laissez-les se promener,
Laissez-les rigoler,
Laissez-les se rencontrer,
L'apprivoisez s'ils en ont l'envie,
Laissez-les y aller tous les jours,
Laissez-les avec le singe.

Quand vont-ils venir le voir ?
Qui rencontrent-ils ?
Où sont-ils ?
Qu'est-ce qu'ils essayent de faire ?
Pourquoi rigolent-ils ?

En Afrique, un jour, deux amis proches, Seydouba et Mouloud, se promènent. Ce jour-là, ils vont sous l'arbre à **palabre** ; ils aimaient y aller, se raconter des blagues, , parler, raconter leur journée. C'était toujours des discussions qui duraient des heures et des heures... Mais ce jour-là, ils rencontrèrent un singe. Il était craintif et n'osait pas descendre de l'arbre. Seydouba et Mouloud avaient en tête de lui donner un nom, de lui donner à manger, de lui apprendre à vivre avec eux. C'est pourquoi ils essayèrent de l'approcher ; ils lui tendirent une banane. Peu à peu, le singe leur fit confiance. Voilà que toutes les semaines ils vinrent le voir au même endroit, le nourrir, et bientôt... l'**apprivoiser**. Ils l'appelèrent Monoké.

Et voici comment la classe de 4ème 7 termine son récit (épisodes 8 et 9) :

Mouloud hésita. Ce sorcier lui faisait peur. Il portait une longue robe, noire et rugueuse. Son chapeau était pointu, et sous le capuchon, le visage n'inspirait pas confiance. Mouloud réfléchit quelques secondes. Voulant sauver son ami, il accepta. Alors, il s'en alla. Il marcha trois jours. Au bout de cette longue et fatigante marche, il arriva enfin. La plante était là, magnifique, entouré de sable fin. Mais à côté de cette plante, il y avait une jeune femme.

Mouloud sentit son cœur battre très fort et il décida de lui parler avec **tact** :

- Bonjour, je m'appelle Mouloud. Et **toi** ?

Sans réfléchir, il la tutoie !

« Je m'appelle Fatima. »

La jeune fille était grande et fine avec la peau mate et les cheveux longs et noirs. Son **visage** était rond avec des yeux verts et des lèvres rouges.

« Je n'ai jamais vu personne avec un aussi joli visage ! » s'exclama d'un seul coup Mouloud.

- Merci, répondit la jeune fille. »

Mouloud expliqua à Fatima ses mésaventures. Fatima, impressionnée par le courage de Mouloud, voulut partir avec lui pour ramener la plante magique. Seydouba guérit, et Fatima, qui était tombée amoureuse de Mouloud, l'épousa.

Semaine de la langue française

Les mots de la rencontre : la rencontre des mots !

9 épisodes écrits par toute la classe de 4ème 7 du collège Berlioz, Colmar, Haut-Rhin